

au commerce que vous dites qu'ils font dans les terres, je n'en ai jamais eu la moindre connoissance, & si cela étoit je le sçauois certainement, & je vous le dirois de bonne foi. Si vous n'étiez pas un Brame, lui répondis-je, je croirois votre témoignage suspect; mais comment répondrez-vous à la question que je m'en vais vous faire? Pourquoi les Brames du Nord qui regardent, dites-vous, tous les Chrétiens comme leurs freres, ont-ils un si grand mépris pour les gens que vous appelez *Parias* (1)? car enfin, selon notre religion, ces mêmes *Parias* sont aussi chers à Dieu que les autres hommes d'un état plus distingué. Arrêtez, Monsieur, me dit le Brame, ne confondez pas le mépris avec la distinction des états. Les Brames du nord n'ont point de mépris pour les *Parias* par principe de religion, mais vous-même & les autres François tenez la même conduite dans vos Colonies; chaque état est distingué chez vous, le soldat n'ira pas manger à votre table; un simple habitant, quoique blanc, n'ira pas chez le Gouverneur comme vous y allez; il en est de même chez nous, ces gens qu'on appelle *Parias* sont destinés aux plus vils

(1) Gens de la plus basse extraction.

empl
bauc
lique
par-
de l
qui t
ont e
plus
Bran
rega
de l
la c
géné
ont
voit
plei
ils o
trait
nou
frer
cett
égli
une
n'é
rép
de
Jef
con
que
les
des